

« La montagne, c'est le pétrole de Crans-Montana »

Par Danielle Emery Mayor

Philippe Magistretti préside CMA SA, la société de remontées mécaniques, et la petite sœur de celle-ci, CMA Immobilier. Riche d'expériences internationales, amoureux de sa région natale, il a choisi de revenir à Crans-Montana. Interview.

Philippe Magistretti, comment en êtes-vous arrivé là?

J'ai grandi à Crans-Montana. J'ai fait mes écoles primaires ici. Comme bien des Valaisans, je suis parti étudier et trouver ailleurs le job que le canton ne me proposait pas. J'ai terminé mes études à l'Uni de Genève, réalisé une spécialisation en médecine nucléaire et en radiologie; puis j'ai fait un MBA à l'IMD à Lausanne. J'ai aussi un Master en philosophie... Un jour, alors que je vivais à Londres, on est venu me chercher pour relever le défi des remontées mécaniques. J'avais la cinquantaine, c'était le bon moment. Depuis 2000, j'apporte ma petite pierre à la construction de Crans-Montana.

La société de remontées mécaniques a vécu des moments difficiles. Comme se porte CMA SA aujourd'hui?

La société est bien capitalisée. Aucune menace ne pèsera sur elle pour plusieurs décennies: CMA est maintenant un géant aux pieds solides! Même lors du moins bon exercice des douze dernières années, CMA a réussi à dégager un cash flow positif. Quant à la mise à niveau des installations, elle touche à sa fin.

Vous dites que CMA est à la croisée des chemins. Qu'est-ce que cela signifie?

La montagne, c'est notre pétrole. On doit définir la stratégie à venir: dans quelle direction va-t-on? Que fait-on de cet outil merveilleux qu'est la montagne? CMA est au cœur de l'économie de la station, on accueille sur les pistes entre 2000 et 18'000 clients par jour. Or, ces dernières décennies, l'industrie du ski a changé: le client ne vient plus seulement pour skier, il vient pour s'amuser. Nous devons donc créer des offres



> Philippe Magistretti, président de CMA SA.

Philippe Magistretti presides over CMA SA, the ski lifts association, and its little sister, CMA Immobilier. Endowed with a wealth of international experience, a lover of his home region, he has chosen to come back to Crans-Montana. Interview.

Philippe Magistretti, how did you come here?

I grew up in Crans-Montana. I went to the primary school here. Just like many others from Valais, I went away to study and to find the job that the canton was not offering. I finished studying at Geneva University, specialised in nuclear medicine and radiology, then did my MBA at the IMD in Lausanne. I also have a Masters in Philosophy... One day, when I was living in London, I was asked to take up the challenge of the ski lifts. I was in my fifties; it was just

the right time. Since 2000, I've been making my own small contribution to the construction of Crans-Montana.

The ski lifts association has had its difficult moments. How is the CMA SA doing today?

The association is well capitalized. Nothing will happen to threaten it for several decades. CMA is now a giant with its feet firmly on the ground! Even during the less positive periods over the last twelve years, CMA has managed to achieve a positive cash flow. As for the upgrading of the installations, it is reaching its final stages.

You say that CMA is at a crossroads. What does this mean?

The mountains are our petrol. We need to define the strategy for the

de loisirs variés, pour tous. Et nous devons particulièrement combler le retard pour les 18-38 ans.

L'investisseur tchèque Radovan Vitek, actionnaire majoritaire, est un acteur essentiel du développement de CMA et CMA Immobilier. Quelle est sa vision?

Radovan Vitek pense produits de loisirs comme un ensemble, à l'américaine: peu importe de savoir sur quelle partie on gagne de l'argent, c'est ce qui vient au final sous la barre du total qui compte.

Crans-Montana peut donc intéresser des hommes d'affaires comme lui?

A Crans-Montana, des personnes comme Radovan Vitek, on en compte une cinquantaine: des gens qui seraient prêts à investir en vue d'un rendement économique et, aussi, pour que se développe cette région qu'ils aiment. Moi, j'ai la chance d'avoir un pied dans les deux populations. Il faut créer des liens entre eux et les gens d'ici! C'est dans cet esprit que CMA soutient financièrement un ski-club, pour retrouver cette ambiance d'autrefois: jeunes d'ici et d'ailleurs qui s'amusent ensemble et, plus tard, se retrouvent dans les universités et hautes écoles. Tous reviennent dans cette région qu'ils aiment.

Crans-Montana cherche des solutions pour fidéliser les propriétaires de résidences secondaires. C'est dans votre intérêt?

Bien sûr! Dans le budget des vacances, environ la moitié sert au logement. Or, les familles propriétaires ici d'un appartement vont en vacances ailleurs: nous devons tout faire pour qu'elles aient envie de venir s'amuser chez nous!

Quel regard portez-vous sur ces années à Crans-Montana?

Malgré la présence de plusieurs communes qui gèrent Crans-Montana, on a réussi à créer une dynamique et à mettre en place une vision de destination. Du côté de CMA, ce fut difficile de faire avancer la société. Et je fais aujourd'hui un clin d'œil à Jean-Noël Rey qui, le premier, a amené le modèle de gestion actuel. Il a été un visionnaire! •

future: which direction should we take? What shall we do with this marvellous tool that the mountains represent? CMA is at the heart of the economy of the resort, we welcome between 2,000 and 18,000 clients per day onto our slopes. However, over the last few decades, the skiing industry has changed: clients no longer come just for the skiing, they come to have fun. We therefore need to create a variety of leisure proposals, for everyone. We need, in particular, to address the gap for the 18-38 year olds.

The Czech investor Radovan Vitek, the majority shareholder, plays an essential role in the development of CMA and CMA Immobilier. What is his vision?

Radovan Vitek thinks of leisure products as an ensemble, American style: it is not so important to know which sector is bringing in the money; it is what comes at the end on the total line that counts.

Crans-Montana can, therefore, be of interest to businessmen such as himself?

In Crans-Montana, we can enumerate fifty or so people such as Radovan Vitek: people who are willing to invest for an economic return and, also, so that this region that they are fond of can be developed. For myself, I'm lucky enough to have a foot in

both populations. Links need to be created between them and the local people! It is with this in mind that CMA would like to support a ski-club financially, in order to create that atmosphere of times gone by once again: youngsters from here and from elsewhere having fun together and, later on, getting together in the universities and higher education establishments. All of them come back to this region that they love.

Crans-Montana is looking for solutions to win the loyalty of the owners of holiday homes. Is this in your interest?

Of course it is! In a holiday budget, approximately half goes on accommodation. But, families who own an apartment here go on holiday elsewhere: we should do our utmost to encourage them to come and have fun here!

What is your view on these years in Crans-Montana?

Despite the existence of the several communes that run Crans-Montana, we have managed to create a dynamic process and set up a destination vision. As for CMA, it was difficult to strive for advancement in the association. And today I'd like to give a nod in Jean-Noël Rey's direction, as he was the first to bring in the present management model. He was a visionary!

